

## Pilleur d'épave

Muros, avril 2026. L'annexe Talamex de Thoè a 3 ans. Son fond a été mal conçu par des gens qui n'ont aucune idée de l'utilisation réelle des produits qu'ils conçoivent. C'est une constante dans le monde des produits. Ils dimensionnent le fond de l'annexe pour le rendre imperméable dans leur baignoire.

C'est pareil pour certains câbles électriques, comme celui de la commande mobile du guindeau. Ce câble est relié à un relais de puissance. Il ne véhicule qu'un courant insignifiant. Pour l'électricien qui l'a conçu, un fil avec trois brins de cuivre suffit, dans une gaine en forme de tire-bouchon. Il n'a pas pris en compte le fait que l'on marche sur ce fil et que la commande est régulièrement arrosée d'eau de mer. Résultat : Tournesol devait réparer le câble déficient chaque année, jusqu'à ce qu'il le remplace par un gros câble très costaud acheté au magasin de bricolage.

Les mauvaises langues qualifient cela d'obsolescence programmée. En réalité, ces concepteurs ne sont pas assez malins pour programmer de l'obsolescence mieux conçue que leurs produits ! Ils sont simplement incompetents. L'incompétence est-elle de l'obsolescence programmée ? La réponse est définitivement NON. Une Intelligence Artificielle mal conçue ferait mieux !



*L'épave sans son fond*

En réalité une annexe est vouée à être malmenée. Elle sera traînée sur des plages couvertes de coquillages bien aiguisés par les séculaires marées montantes et descendantes. Les designers-amateurs ont oublié qu'il fallait dimensionner l'épaisseur et la matière du fond par rapport aux efforts mécaniques qu'il va subir ainsi que l'agressivité légendaire des sols marins.

Après deux saisons, il y avait toujours de l'eau au fond de l'annexe due à de petites saignées dans le fond. C'est inconfortable ! C'est lourd quand il faut la retourner pour la vider ou la ranger verticalement sur la jupe de Thoè.

Une épave d'annexe a été abandonnée sur la jetée du chantier naval. Celle-là a dû voir ses boudins latéraux poreux. Son propriétaire les a gonflés avec de la mousse polyuréthane. L'idée n'est pas mauvaise, mais la mousse se gorge peu à peu d'eau, rendant progressivement l'annexe inutilisable. Tournesol a tôt fait de découper le fond de cette annexe pour doubler le fond de l'annexe Talamex. Ce fond est heureusement très costaud. Recyclage.



*Le greffon est prêt, nettoyé, désinfecté, etc.*



*Le receveur aussi !*



*Encollage*



*Pas de problème de rejet !*

### **P... c'est la m... !**

Thoè retrouve finalement son élément naturel salé. L'eau de mer contient  $\pm 35$  gr/litre de sel. Un verre à vin contient la dose de sel journalièrement recommandée par l'OMS et les autorités sanitaires supposées protéger notre santé cardiovasculaire.

Peu après la mise à l'eau, nous tombons en panne de chiotte. C'est de nouveau Tournesol à mettre ses délicates mains dans de c... (cambouis). Pierre (pas le Cap', son ami qui est à bord) a prévu de rentrer à Bruxelles dans les tout prochains jours. Billet d'avion booké. Pas de vent pour faire du cabotage amélioré. Nous profitons de vent portant pour rejoindre La Corogne. Un BlaBlaCar le conduira à l'aéroport d'Oviedo.

Tournesol achète deux litres d'acide chlorhydrique. L'HCL est aussi connu comme de l'acide muriatique, de l'esprit de sel. Cachez cette formule chimique que je ne saurais voir ! Il déconnecte de tuyau d'évacuation et verse patiemment l'acide dans le tuyau. La mousse nauséabonde abonde et dégueule lamentablement dans un seau. Cela ne règlera pas le problème.

Tournesol enfourche un vélo. Il va acheter du tuyau neuf chez Pombo, LE shipchandler de La Corogne. Il trouve des accessoires de plomberie dans son stock (passe-coque, coude et vanne un quart de tour DN 32 (1 ¼").

Le remplacement du tuyau doit se faire au sec pour éviter une inondation d'eau de mer. Il s'agit d'une évacuation à travers la coque bleu ciel de Thoè. Retour à Muros après le départ de Pierre, accablé par la crève que Pierre m'a amicalement communiquée avant son départ.

Interminable attente pour que Moncho, Monsieur chantier naval, puisse sortir le bateau le jeudi 30 avril à 15 heures. Tournesol prévoit une à deux heures de travail. Si tout va bien, le bateau sera remis à l'eau dans la même foulée. Sinon, merci à la fête du Travail pendant laquelle on... ne travaille pas, il faudra poireauter jusqu'au lundi...



Le bateau est finalement sorti à 17 heures, avec deux heures perdues. Il reste suspendu aux sangles du travelift.

Tournesol a tôt fait de démonter l'ancien tuyau suspect qui bénéficie encore pour quelques minutes de la présomption d'innocence. Il doit être bouché par une sorte de calcaire peu ragoutant provenant de la réaction chimique entre l'urine (urée) et l'eau salée. Ce composé bouche tout, patiemment, lentement et sûrement. Tournesol jette le tuyau par-dessus bord sur le sol du chantier. Il le frappe rageusement à terre. Le bouchon coupable se désagrège et jonche le sol. Le diagnostic de la panne est bien confirmé.



L'ancienne vanne un quart de tour est impossible à défaire, bloquée par les mêmes concrétions. Tournesol ne force pas trop pour ne pas casser le passe-coque. Cela attendra le prochain hivernage. Avec un tournevis et un long bout de gros fil métallique, il nettoie tant bien que mal la plomberie peu encrassée.

Il découpe un morceau du tuyau neuf. Comme toujours, en plomberie, le diamètre du tuyau standardisé mal conçu sera 1 à 2 mm trop juste pour s'enfiler facilement sur le manchon... La vaseline n'aide que modestement. Il faudrait un décapeur thermique pour ramollir le tuyau... et rendre le cabinet encore plus chaud. Il en a plein les pattes. Il en a marre. Il jette l'éponge. Deux centimètres de tuyau suffiront pour deux colliers de serrage bien positionnés sur le bout de tuyau.

Plus de danger de voie d'eau. Moncho ! Tu peux remettre le bateau à l'eau.

Mission réparatrice accomplie. L'intervention aura demandé une heure de préparatif, une heure et demie à terre et deux heures pour finir le travail après la remise à l'eau.

## Papoutes et hamac



*Points de suture*



*Papoutes bâbord et tribord*



Le mot "papoutes" enrichit la langue française. C'est un nom féminin. Il se conjugue toujours au pluriel.

Il a été inventé par mon fils EG lorsqu'il apprenait à parler. Son étymologie est une extrapolation du mot "pantoufle".

